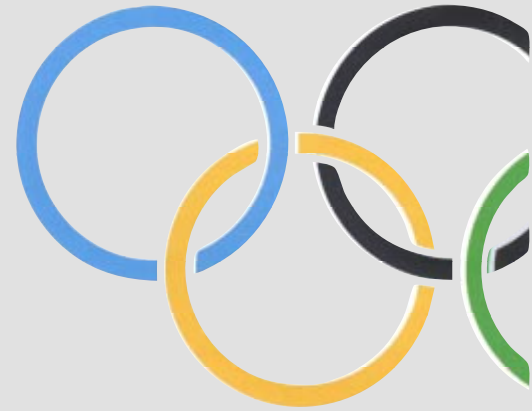


LE CIO:



Créé en 1887, parmi l'un des premiers au monde, l'Office du Tourisme et des Congrès de Lausanne a son siège à Ouchy, à quelques centaines de mètres du Musée olympique, Occupant en permanence quelque 42 collaborateurs, l'OT gère avec l'Association des Hôteliers 800 000 nuitées annuelles dérivant directement du tourisme (plus ou moins 350 000 personnes) Depuis le 1er janvier 1995, il est dirigé par Claude Petitpierre, qui a succédé à Pierre Schwitzgubel devenu son président. Agé de 45 ans, originaire de Leysin dans les Alpes vaudoises, cet homme au grand sourire sympathique et avenant a fait carrière exclusivement dans le tourisme comme il aime à le préciser lui-même. Diplômé d'études économiques de l'Université de Lausanne, il fut directeur de l'office du tourisme de Leysin, sa ville natale, puis secrétaire général de la candidature de Lausanne à l'organisation des Jeux d'hiver en 1994 (ils eurent lieu à Lillehammer). Secrétaire général de l'office du Tourisme de Lausanne de 1986 à 1988, il en devient le directeur adjoint jusqu'à fin 1994.

R.O.: Lausanne «Ville olympique, puis Lausanne «Capitale olympique, ce statut unique a-t-il eu des retombées autres que presti-

UNE VITRINE POUR LAUSANNE

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR MICHÈLE VERDIER

gieuses sur la ville?

C.P.: Indéniablement. Les relations entre la ville de Lausanne et le CIO ont considérablement évolué depuis que le CIO, sous la présidence du Président actuel, a obtenu un statut spécial de la Confédération Helvétique en 1981. Cela a influencé non seulement les relations avec les autorités, au demeurant fort étroites depuis, mais aussi a permis de donner une autre orientation et dimension au sport et à la politique sportive de la ville. Lausanne Capitale olympique» vient renforcer ce lien. C'est l'élément unique que Lausanne a par rapport à d'autres villes comparables : la capitale vaudoise est le siège du CIO.

R.O.: Peut-on quantifier l'impact de cette décision sur le plan de l'apport touristique ?

C.P.: Des études très précises n'ont pas été menées spécifiquement à cet égard. Mais il est indéniable que l'activité de Lausanne tourne pour une part prépondérante autour du tourisme. Selon des calculs récents, ce sont 850 millions de francs suisses qui sont injectés dans l'économie locale par le biais des activités touristiques et indues. La part du CIO est assurément considérable.

R.O.: Vous voulez dire que le CIO en temps qu'administration centrale et mondiale du mon& olympique génère des revenus pour la ville de Lausanne ?

C.P.: Absolument, à l'heure actuelle on estime à cent le nombre d'activités annuelles directes apportées par le CIO. Réunions de la commission exécutive, réunions de commissions et de



Claude Petitpierre devant le siège de l'Office du Tourisme de Lausanne.

groupes de travail, sessions, séminaires, conférences, avec évidemment toutes les retombées économiques qui y sont liées: hébergement, restauration transport, shopping. Une décision d'attribution des Jeux peut également être un facteur d'attraction. Je me souviens qu'après l'attribution des Jeux à Barcelone pour 1992, jamais nous n'avions reçu autant d'hôtes espagnols, qui voulaient voir la ville dans laquelle la capitale de la Catalogne avait été désignée organisatrice des Jeux de la XXVe Olympiade. On ne peut que relever aussi les revenus qui proviennent de l'emploi d'environ 120 permanents au siège du CIO et au Musée, dont de nombreux étrangers, qui résident à Lausanne et dans ses environs, y vivent jour après jour et y paient leurs impôts.

R.O.: Et le Musée olympique inauguré à Ouchy le 23 juin 1993, quel le dynamique a-t-il créé ?

C.P.: Une formidable dynamique c'est une certitude. C'est un facteur d'attrac-

tion majeur. Jusqu'ici, le CIO était une présence, mais n'avait pas grand chose à montrer. Le Musée est désormais sa vitrine tangible et concrète. Pour nous en tant qu'office du tourisme, c'est un instrument capital de communication.

R.O.: Lausanne et le sport, Lausanne ville sportive ?

C.P.: Oui, et il est raisonnable d'avancer que six Fédérations Internationales n'y auraient peut-être pas établi leur siège et que de nombreuses manifestations internationales, notamment des championnats du monde de divers sports, badminton, gymnastique, patinage artistique, etc. n'y seraient pas attribués sans la présence du CIO.

R.O.: Une conclusion pour le Directeur de l'Office du Tourisme?

C.P.: Une collaboration étroite, nécessaire. interactive.